

ECOFOR

**Groupe Filière
Pérennité de la ressource forestière
et son adéquation avec les besoins industriels**

**Etude prospective après le passage de la tempête Klaus
sur l'adaptation offre / demande en bois
en Aquitaine**

Version définitive – 15 avril 2010

Sommaire

	Page
I <u>Bois d'œuvre : Sciage et déroulage</u>	1
1 <u>La demande industrielle en Bois d'œuvre (Sciage et déroulage)</u>	2
1.1 Une Baisse de production industrielle de 20 % en dix ans	2
1.2 Evolution des marchés des produits sciés depuis les années 90	4
1.3 Prospective sur l'évolution des Marchés et de la demande	4
2 <u>L'offre en Bois d'œuvre</u>	6
2.1 La récolte depuis dix ans	6
2.2 Impact de la tempête Klaus (Potentiel de récolte / Stockages)	7
3 <u>Equilibre Récolte / Demande bois d'œuvre</u>	8
4 <u>Conclusion Bois d'œuvre</u>	9
5 <u>Hypothèses d'évolution des marchés Bois d'œuvre</u> Structure des industries du sciage du pin maritime en Aquitaine Explications évolution des marchés et potentiel de production	11 à 13
 II <u>Bois d'industrie : Pâte - panneaux et énergie</u>	 14
1 <u>La demande industrielle</u>	15
1.1 Une progression de 22 % en 10 ans des usines de pâte et panneaux	15
1.2 La montée du Bois Energie	16
2 <u>L'offre de bois d'industrie</u>	18
2.1 Origine des bois d'industrie pour les usines de pâte et panneaux	18
2.2 Impact des chablis Martin dans l'approvisionnement des usines de pâte et panneaux en Aquitaine	19
2.3 La diminution de l'offre de bois de trituration	20
2.3.1 La disponibilité en bois ronds	20
2.3.2 Les produits connexes de scieries	21
2.3.3 Offre globale de bois de trituration	21
3 <u>Le déséquilibre offre / Demande de bois de trituration en Aquitaine</u>	22
3.1 Un problème déjà identifié après le passage de la tempête Martin	22
3.2 Dramatiquement accentué par la tempête Klaus et le développement du bois énergie	23
4 <u>Propositions pour réduire ce déséquilibre</u>	25
4.1. Conforter l'approvisionnement des industries du sciage	25
4.2. Stratégie de mobilisation des chablis	25
4.3. Aménager la gestion forestière	26
4.4. Création d'une assurance forêt – intempéries	26
4.5. Raisonner le développement du bois énergie	26
4.6. Structurer une filière d'importation de bois pour l'industrie et l'énergie	27
4.7. Augmenter l'utilisation des produits de recyclage	27
5 <u>Gouvernance régionale de la filière bois</u>	27

III	<u>Synthèses des options identifiés pour pérenniser la filière bois aquitaine (Pin maritime)</u>	28
IV	<u>Evaluation des propositions pour réduire le déséquilibre offre - demande</u>	29
1	<u>Préambule : volume des dégâts / volume mobilisable</u>	30
2	<u>Conforter l'approvisionnement des industries du sciage</u>	30
2.1	Déstockage de vieux bois (50 ans et +)	30
2.2	Coupes de régularisation	31
3	<u>Maximiser l'utilisation des chablis par l'industrie locale (Stockage)</u>	32
4	<u>Aménager la gestion forestière</u>	32
	<u>Bibliographie</u>	33
V	<u>Annexes</u>	34
1	Présentation réunion « expertise » du 17 décembre 2009	35
o	<u>Contributions</u>	36
o	<u>Perspectives bois d'industrie</u>	37
o	La montée du bois énergie	39
o	La disponibilité en bois ronds	42
o	Les produits connexes de scieries	43
o	Perspectives de l'offre en bois d'industrie en pin maritime	45
o	<u>Conclusion bois d'industrie</u>	46
o	La demande en bois d'œuvre	47
o	L'offre en bois d'œuvre	49
o	L'équilibre de la récolte / Demande	51
o	Perspectives - potentiel du massif landais (2010 – 2015)	53
o	<u>Conclusion générale : Bois d'œuvre – Bois d'industrie</u>	58
o	<u>Propositions pour limiter le déséquilibre</u>	59
2	Présentation réunion Table ronde du 15 avril 2010 à l'écomusée de Marquèze	61
3	IFN : La ressource pin maritime en Aquitaine - Etat des lieux à partir des résultats IFN	-
4	FCBA : Evaluation du potentiel de production du pin maritime de la forêt aquitaine avant et après la tempête de janvier 2009	-
5	INRA : Sol forestiers landais : caractéristiques et effets des pratiques de gestion	-
6	Université Bordeaux IV et CRPF : Flux et stocks de carbone des massifs forestiers aquitain et landais	-
7	FCBA : Synthèse des besoins possibles dans de nouveaux procédés, à l'échelle du territoire français	-
8	Cellule Biomasse DRAAF Aquitaine : Contribution bois énergie	-

I **Bois d'œuvre (Sciage et déroulage)**

ECOFOR

Groupe Filière Pérennité de la ressource forestière et son adéquation avec les besoins industriels

**Etude prospective après le passage de la tempête Klaus
sur l'adaptation offre / demande en bois d'œuvre
pour les scieries et les usines de déroulage en Aquitaine**

Sommaire :

1- La demande industrielle en Bois d'œuvre (Sciage et déroulage)

Une Baisse de production industrielle de 20 % en dix ans

Evolution des marchés des produits sciés depuis les années 90

Prospective sur l'évolution des Marchés et de la demande

2 - L'offre en Bois d'oeuvre

La récolte depuis dix ans

Impact de la tempête Klaus (Potentiel de récolte / Stockages)

3 - Equilibre Récolte / Demande bois d'œuvre

Annexes

Hypothèses d'évolution des marchés Bois d'oeuvre

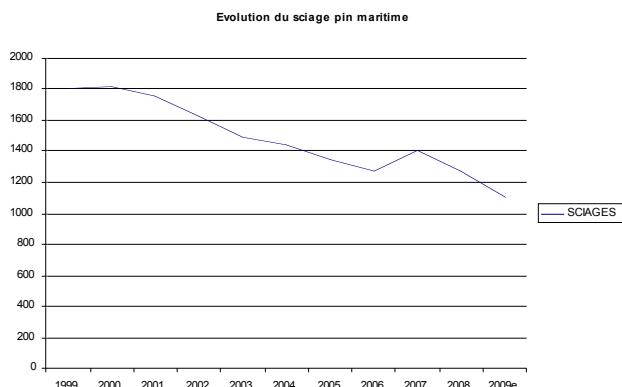
Structure des industries du sciage du pin maritime en Aquitaine

1- LA DEMANDE INDUSTRIELLE EN BOIS D'ŒUVRE (SCIAGE ET DEROULAGE)

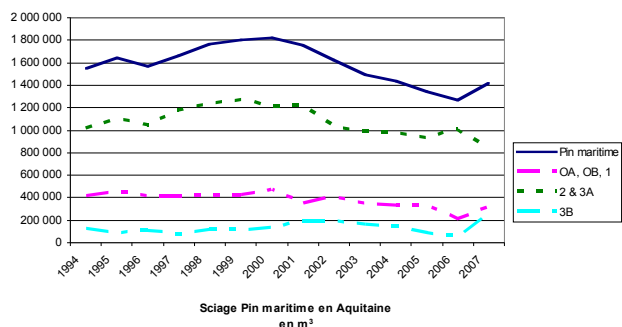
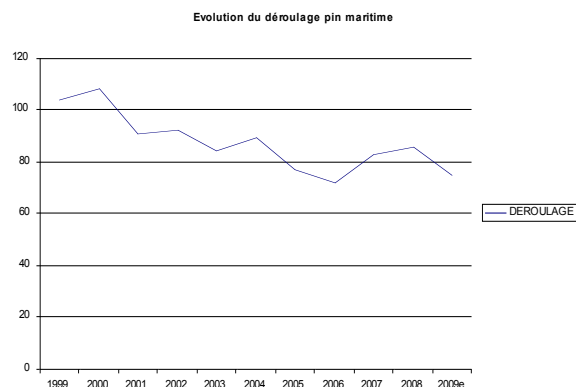
La production de sciage s'adapte très rapidement à la conjoncture des marchés soit par une baisse ou une hausse de production temporaire des usines soit, par la création de nouvelles unités ou leur disparition et une contraction durable de la capacité industrielle. La production reflète d'une part l'évolution générale de la demande en produits sciés mais aussi le niveau de compétitivité des scieries de pin maritime par rapport à la concurrence indépendamment de l'évolution de la demande (cf crise 2003/2006). Elle reflète en tout cas la demande des scieries vis à vis de l'exploitation forestière locale, source unique de leur approvisionnement.

1.1 Evolution depuis la tempête Martin (1999) : Une Baisse de 20 % en dix ans

Production de sciage depuis 1999
En milliers de m³ sciés en Aquitaine



Production de déroulage depuis 1999
En milliers de m³ sciés en Aquitaine



Production de sciages par qualités visuelles
En Aquitaine
Sources EAB SRSA/DRAF et Estimation FIBA

Evolution de la production en m³ sciés ou déroulés en pin maritime depuis 10 ans en Aquitaine

Milliers de M ³	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009 ^e
SCIAGE	1801	1820	1757	1623	1493	1439	1344	1270	1405	1270	1100
DEROULAGE	104	108	91	92	84	89	77	72	83	86	75
TOTAL	1905	1928	1848	1715	1577	1528	1421	1342	1488	1356	1175

Production de connexes de sciage pin maritime depuis 10 ans en Aquitaine (en milliers de m³)

M ³	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
plaquettes	655	712	668	660	584	561	597	620	n.c.	n.c.
chutes brutes	344	330	326	302	250	239	196	171	186	n.c.
sciures	453	473	467	432	412	381	371	382	368	n.c.
ecorces	331	347	232	254	257	252	248	248	240	n.c.

On peut distinguer quatre phases principales dans l'histoire récente :

Les années 90 ont vu la capacité industrielle de production de sciage pin maritime en Aquitaine augmenter régulièrement pour atteindre 1,8 million de m³ à la fin des années 90 et ce jusqu'au début des années 2000.

L'emballage avec l'essor de la palette depuis le début des années 90 est le principal moteur de l'augmentation de la capacité de production de l'industrie du sciage.

La tempête Martin (2000 à 2001) : l'année 2000 est l'année record en sciage de pin maritime en Aquitaine, devançant à peine l'année 1999 malgré l'abondance de bois (chablis exploités à partir de 2000).

L'abondance de bois (chablis) conjugué à une demande soutenue aurait permis une production de sciage plus élevée, mais le bleuissement précoce des bois de tempête a freiné les productions de bois de qualité, alors que l'emballage (palette) a été moins gêné par ce phénomène. Les capacités installées ont aussi été forcément un facteur limitant, un investissement industriel se met en place en plusieurs années et ne se décide pas en fonction de l'abondance temporaire d'une ressource.

La présence d'exploitants forestiers/scieurs espagnols s'approvisionnant sur le massif a été confortée par un marché intérieur espagnol très porteur, par d'importantes aides locales relayées par des programmes européens, ainsi que la mise en place d'aide au transport post tempête en France.

La crise d'après tempête Martin (2002/2006) : une adaptation brutale est intervenue, aujourd'hui on peut estimer que la capacité de production se situe globalement au même niveau que dans les années 70 soit 1,4 million de m³.

Depuis l'année 2001, les volumes sciés n'ont cessé de régresser par disparitions d'entreprises handicapées par leur niveau de compétitivité, cela est dû notamment à la concurrence extérieure, et la baisse des marchés traditionnels de l'Aquitaine (Charpentes, Traverses, Caisses, Lambris). La chute de la production est forte entre 1999 et 2006, et ceci malgré l'essor du secteur de l'emballage tiré par la Palette dont la part passe de ce fait à 55% de la production de sciage, après avoir été au niveau de 30% au début des années 80.

La période récente 2007/2009 et la crise des Subprimes : l'année 2007 semblait marquer le début du redressement. En 2007, les capacités de sciage ont été utilisées au maximum et la production reflète la capacité de production installée (1,4 million de m³). On peut donc dire que la perte du potentiel de sciage depuis 1999 est de 22%.

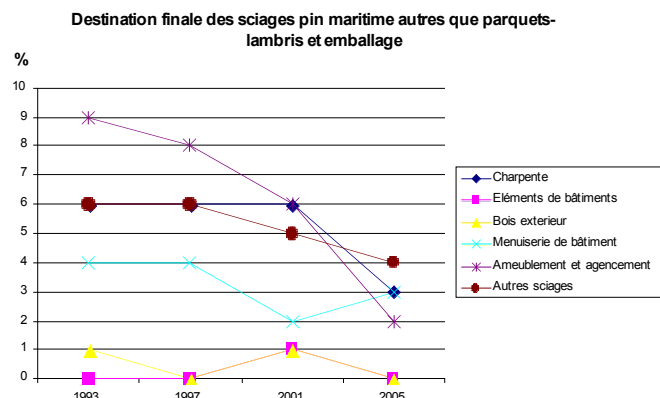
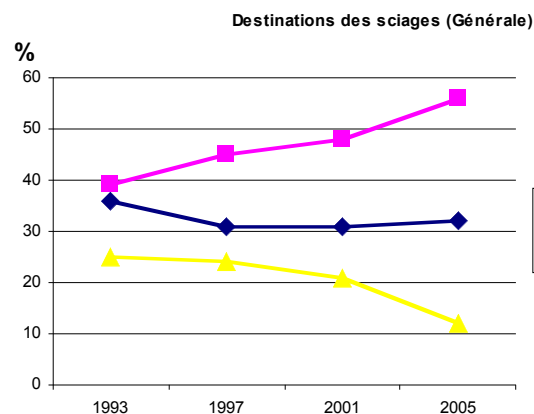
Malheureusement, la crise économique mondiale, a sévèrement affecté à la fin du premier semestre 2008 l'activité du sciage qui accuse une baisse d'activité de 30% par rapport à 2007 à la veille de la tempête Klaus. Les professionnels estiment que le niveau du sciage en 2009 sera à peine supérieur à 1,1 M de m³.

La tempête Klaus a généré un afflux considérable de matière première mais n'a eu aucun impact sur la demande des marchés finaux. Elle n'a pas permis aux scieurs de développer plus leur activité, c'est l'ampleur de la crise en 2009 qui a prévalu.

Déroulage

Le déroulage pin maritime suit à peu près les mêmes évolutions jusqu'en 2007 avec une baisse d'environ 20% de la production de 104 000 à 80 000 m³. 2007 marque aussi l'arrivée d'un deuxième opérateur dans les Landes et en 2010 un troisième opérateur prévoit le démarrage d'une unité. Un quatrième est même annoncé. La capacité de production devrait donc augmenter, l'évolution de la production réelle sera, elle, fonction des marchés, du développement de l'usage du pin maritime dans les maisons bois et sera, bien sur, notamment liée au différentiel de concurrence avec les pays de l'hémisphère Sud.

1.2 Evolution des marchés des produits sciés depuis les années 90



En pourcentage de la production de sciage totale

Ce graphique synthétique montre sur 13 ans, l'évolution ascendante du sciage destiné à la palette et celle descendante des sciages destinés aux marchés de la construction et du meuble (autres sciages sur le graphique).

Le sciage palette a augmenté fortement sa productivité, sa compétitivité et a développé des produits en adéquation avec les marchés, comme en témoigne sa progression.

Les autres types de sciage ont fortement régressés, il s'agit des charpentes, des éléments de bâtiments, des bois d'extérieurs, menuiseries, et éléments de meubles. La compétition d'une part avec les bois du nord en utilisation structurale et des bois de l'hémisphère sud dans l'ameublement explique ce phénomène.

Le parquet lambris s'est stabilisé depuis 10 ans (hausse des ventes parquet compensant les baisses sur les lambris).

1.3 Prospective sur l'évolution des marchés et de la demande industrielle

Après les rattrapages totaux ou partiels attendus pour les années 2010 et 2011, les évolutions pourraient se dérouler de la façon suivante :

La fabrication de **palettes** continuera d'évoluer parallèlement à la croissance générale. Le pin maritime par ses propriétés mécaniques est une essence très bien adaptée à la fabrication de palettes, à condition d'utiliser des arbres relativement jeunes < 40 ans.

La production de **caisses** (notamment à vin) en pin maritime a fortement chuté et cette tendance ne devrait pas s'inverser à moyen terme. Le différentiel de compétitivité avec les productions espagnoles et sud américaines en est la cause principale.

La chute des **lambris** et panneaux bois décoratifs, amorcée bien avant la dernière crise, semble avoir été enrayée grâce au renouvellement régulier des collections et à des applications de plus en plus diversifiées. Le **parquet et les moulures** se sont maintenus, le parquet a même progressé de façon sensible depuis 20 ans. Ces activités dans la période post-crise, devraient progresser légèrement sous l'effet de l'augmentation des maisons bois. Elle provoquera une consommation accrue des bois de revêtement et décoration notamment en bardages extérieurs, même si l'essentiel des volumes en progression concernera les bois de structure. L'intégration du pin dans les solutions d'isolation par l'extérieur des bâtiments existants constitue un des défis importants à relever dans les prochaines années.

La construction, va utiliser de plus en plus de bois, en Aquitaine comme ailleurs, avec de nouveaux usages en structures rendus possibles par les nouvelles techniques comme, par exemple l'aboutage de bois verts ou la production de solutions constructives intégrées (murs en bois). Cependant, le changement de rythme sera peu significatif avant 2012, et les perspectives de création de logements en bois ou avec ossature bois appelleront au mieux, à l'horizon 2015, 90 000 M³ de pins maritimes sciés supplémentaires en Aquitaine.

Les débouchés du **déroulage** limités par la concurrence chinoise, chilienne, ou brésilienne aux contreplaqués de haut de gamme, devraient cependant profiter modestement des nouvelles solutions proposées pour les structures de maisons en bois. Il ne retrouvera quand même pas à l'horizon 2015 les quantités de 125000 M³ d'avant 1990.

Perspectives de transformation de bois d'œuvre jusqu'en 2015

Nous pouvons espérer que la crise passée, le sciage et le déroulage pourront rebondir, et que la durée de cette crise ne sera pas définitivement préjudiciable aux entreprises.

Dans l'état actuel, les capacités installées sont au maximum de 1 400 000 M³ en sciage et 150 000 M³ en déroulage de pin maritime.

On peut donc avancer en fonction de ce qui précède les perspectives de quantités **maximum** produites et commercialisées :

Milliers de M ³	2010	2011	2012	2013	2014	2015
SCIAGES	1183	1290	1317	1346	1380	1415
DEROULAGES	70	73	75	80	82	85
TOTAL	1253	1360	1392	1426	1462	1500

Deux facteurs majeurs vont déterminer l'avenir de l'industrie : la disponibilité et la compétitivité des approvisionnements, et les investissements et la R et D de la filière.

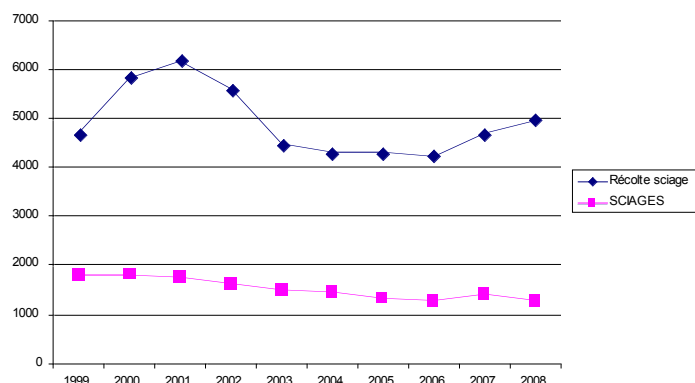
Le détail plus précis des hypothèses d'évolution des marchés est donné en annexe.

2) L'OFFRE EN BOIS D'ŒUVRE EN AQUITAINE

2.1 La récolte depuis 10 ans

Sciage

Evolution récolte bois pour sciage et production de sciage



En millier de m³, sources EAB

M ³	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Récolte BO sciage	4680	5830	6171	5585	4473	4289	4294	4244	4691	4979
Production sciages	1801	1820	1757	1623	1493	1439	1344	1270	1405	1270

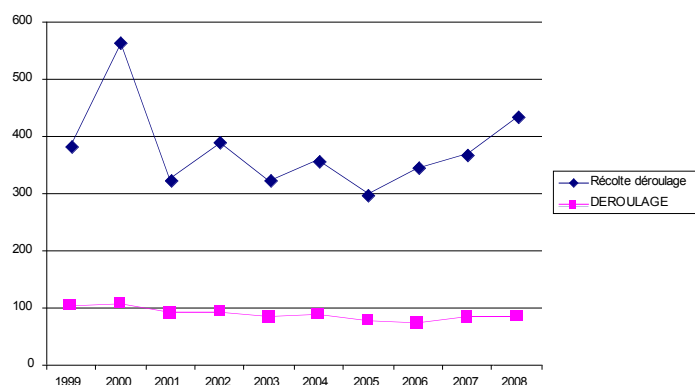
En millier de m³, Sources EAB

On constate un niveau plus grand d'exportation hors de la région des grumes de bois d'œuvre (Espagne et région limitrophes) et une baisse des rendements sciage liée au développement du sciage emballage et des diamètres moyens des grumes. Les flux vers l'Espagne sont vraisemblablement sous-estimés compte tenu de l'exploitation directe non recensée.

Les années 2000 et 2009 sont évidemment hors norme et sont marquées par une très forte exportation des grumes hors de la région favorisée par les aides au transport mises en place dans les plans tempête.

Déroulage

Evolution récolte bois pour déroulage et production de déroulage



En millier de m³, sources EAB

M ³	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Récolte déroulage	382	563	325	389	322	358	298	345	368	433
DEROULAGE	104	108	91	92	84	89	77	72	83	86

En millier de m³, Sources EAB

Pour le contreplaqué le ratio production industrielle/ récolte est plus stable que pour le sciage. Il traduit une relative stabilité dans les échanges de grumes avec les régions voisines. Les mêmes remarques que pour le sciage sont valables pour les années 2000 et 2009.

2.2 Impact de la tempête KLAUS

Sur le potentiel de production biologique en Bois d'oeuvre

Les estimations réalisées par le CIBA (Etude IFN/AFOCEL) en 2003 après le passage de la tempête Martin sur le potentiel de récolte concluaient à un potentiel suffisant pour répondre à la demande industrielle quel que soit le scénario retenu. La baisse forte du sciage après 2001 a d'ailleurs conduit à une demande inférieure (autour de 5 millions de m³) par rapport aux prévisions envisagées à l'époque. (5,4 à 6 millions de m³). La tension sur les approvisionnements à partir de 2002 a affaibli le tissu industriel aquitain pendant cette période, les conditions plus favorables d'approvisionnement en France et en Allemagne notamment ont renforcé la concurrence extérieure.

Après Klaus les prévisions sont évidemment pessimistes en matière de potentiel de production maximal (-29,4%), des premiers éléments (Novembre 2009) sur le potentiel immédiatement récoltable ont été fournis par le FCBA, ils seront affinés dans le cadre d'une étude de ressource plus conséquente:

Potentiel bois accessible pour l'Industrie du bois d'oeuvre en Aquitaine :

Potentiel de production (Millions d'unités)	1999	2007 après Martin	2009 après Klaus
Bois d'oeuvre (m ³)	6	5,1	3,6
Bois d'oeuvre (Tonnes)	5,4	4,5	3,3

*Estimation FCBA Etude GIP Ecofor 2009
1 T = 1,12 m³ de bois ronds avec écorce.*

La production brute est issue des résultats IFN pour les années 1999 et 2007 et d'une estimation pour l'année 2009 (voir Etude FCBA GIP ECOFOR Potentiel de production après Klaus en annexes, « Evaluation du potentiel de production du pin maritime de la forêt aquitaine avant et après la tempête de janvier 2009). A partir de cette production brute on recherche le pourcentage de Bois d'oeuvre (BO) et Bois d'industrie (BI) en fonction de tarifs qui dépendent de la proportion de bois venant d'éclaircie et de bois venant de coupes rase. En général on obtient environ 1/3 de BI et 2/3 de BO.

Les stockages de chablis

On peut estimer à fin 2010 la quantité totale stockée dans une fourchette de 4,5 à 5,2 millions de m³. Le bois d'oeuvre sur la quantité totale stockée représente environ 70 % du volume, soit entre 3,25 et 3,64 millions de m³. Sur ce volume on peut estimer le volume bleu à au moins un tiers, soit une disponibilité en bois de qualité rabotage/menuiserie sous aspersion entre 2,15 et 2,4 millions de m³ (hypothèse haute et optimiste). (Coefficient de conversion tonne de 1,3)

3- EQUILIBRE RECOLTE /DEMANDE BOIS D'OEUVRE

Estimation de la demande

En regard des hypothèses précédentes, il est possible de retenir les deux scénarios suivants pour 2015, (Sciage + Déroulage) :

- 1 Une hypothèse haute de 1 500 000 M³ (1,415 Sciage et 0,085 déroulage) correspondant à une évolution sensible des marchés et du potentiel de transformation installé.
- 2 Une hypothèse basse de 1 300 000 M³ (1,2 Sciage et 0,1 déroulage) correspondant à une baisse de la compétitivité des approvisionnements et des fermetures de sites.

Dans les scénarios les plus pessimistes en matière d'approvisionnement et de marché, un décrochage plus important du sciage n'est pas à exclure.

La traduction des scénarios évoqués en besoin de grumes de bois d'œuvre est la suivante :

*Le rendement sciage varie de 0,5 à 0,35 suivant les grumes et les types de ligne de sciage. Nous retiendrons comme estimation une moyenne du massif se situant autour de 0,40 pour les scieries emballage (50% du volume) et 0,48 pour les autres scieries soit un taux moyen sur le massif de 0,44.
Pour le déroulage le rendement au M3 grumes est de 0,41.*

Simulation de la demande en bois ronds à partir de la production industrielle 2010/2015

En millions de m3 NIVEAUX DE PRODUCTION				
Production Sciage	1,2	1,3	1,4	1,5
Demande en grumes Sciage	2,73	2,95	3,18	3,41
Production Déroulage	0,1	0,1	0,11	0,11
Demande en grumes Déroulage	0,24	0,24	0,27	0,27
TOTAL Demande grumes Aquitaine	2,97	3,19	3,45	3,68
Export grumes	1	1	1	1
TOTAL Demande	3,97	4,19	4,45	4,68

Adéquation avec l'offre

Le potentiel maximal du massif forestier est estimé à 3,6 millions de m3 annuels (cf chapitre précédent), les besoins régionaux peuvent être estimés entre 3 et 3,65 millions de m3. Cela signifie que la totalité des coupes disponibles devraient être mises en vente pour satisfaire la demande régionale (sans inclure la demande hors région), cette hypothèse est difficile à confirmer dans le monde forestier. Une pression soutenue d'exportation des grumes hors de la région freinera le développement de l'activité industrielle régionale aux niveaux indiqués.

Le stockage de bois d'œuvre est estimé à 3 millions de m3 soit à peine une année de fonctionnement de l'industrie. Le faible volume stocké, lié aux retards de mise en œuvre des dispositifs de soutien et aux très grandes difficultés de financement de ces opérations, pèsera très lourd dans les difficultés d'approvisionnements des usines. Ce fût l'échec majeur du plan tempête KLAUS.

De plus ce volume ne pourra commencer à être déstocké qu'au bout de 2 ans (condition imposée par l'Etat pour bénéficier des dispositifs d'aides, notamment de la garantie de l'Etat), c'est à dire à partir de fin 2011 ou 2012. C'est justement à partir de cette période que le déficit de ressource exploitable sera déjà majeur.

CONCLUSION Bois d'oeuvre

Pour la période 2010/2015

Le potentiel du massif pour répondre à la demande de l'industrie pour la période immédiate est composé de quatre facteurs :

- **Les stocks de bois chablis** utilisables en bois d'oeuvre (Ils vont dépendre de la vitesse de dégradation visuelle ou physique du bois : bleuissement, scolytes). Ils ne sont déjà plus adéquats pour les marchés menuiserie/produits rabotés. Pour l'emballage, on peut prévoir une utilisation en 2010 et jusqu'en 2011 au maximum. Néanmoins, cette exploitation reste aléatoire en 2011.
- **Les stocks de bois sur pied immédiatement exploitables** (coupes de régularisation et peuplements ayant atteint l'âge d'exploitation. Ils sont disponibles en quantité suffisante mais leur mise en marché par les sylviculteurs va dépendre de l'avancement de l'exploitation des chablis et du niveau de la demande.
- **Le potentiel de production annuel du massif.** Ce dernier jouera plus à moyen et long terme. Il doit encore être affiné par périodes.
- **Le déstockage des bois sous aspersion** qui permettra de compléter l'approvisionnement (1 an de production).

Une tension va se développer rapidement, elle sera liée au rythme de mise en marché des peuplements sur pied exploitables (dès la fin de la valorisation des bois bleus en 2010/2011), afin de limiter les effets négatifs de cette situation les actions suivantes sont nécessaires :

-Utiliser au maximum les chablis (bois bleus) pendant la durée la plus longue possible (2 à 3 ans) afin d'économiser la ressource sur pied.

-Mobiliser des ressources suffisantes en bois vert à court terme (bois sur pied mis en vente et bois sous aspersion) pour permettre aux unités industrielles de fonctionner pleinement et d'optimiser leurs coûts de revient.

Le potentiel de production est fortement réduit (-30%) néanmoins les stocks de peuplements murs restent en quantité non négligeable (50 ans et + = 35 millions de m³, source IFN), ces stocks s'ils sont commercialisés rapidement permettront de fournir l'activité industrielle.

La mise en marché rapide des coupes de régularisation et le déstockage des peuplements âgés peu touchés par Klaus seront des facteurs déterminants dans le maintien de l'outil industriel.

Ces actions, qui permettront le maintien de l'outil industriel, devront être accompagnées par :

-La modernisation ou la création de chaînes de production en première et deuxième transformation, nécessaires pour suivre les évolutions des marchés.

-L'effort soutenu de promotion du pin maritime et de développement de nouveau produits dans la construction (Xylofutur) lui permettant de rivaliser avec d'autres essences (Douglas français nouveau concurrent par exemple)

A moyen et long terme

L'impact très fort de Klaus dans les peuplements en devenir de classe d'âge 10-40 ans, est inquiétant. Ces classes d'âge, qui constituent le potentiel du massif à moyen et long terme (5 à 30 ans), ont été fortement impactées ce qui n'était pas le cas en 1999.

Le maintien des surfaces productives,

leur reconstitution rapide par plantation

et la priorité qui sera donnée à la vocation économique de ces espaces,

seront les trois facteurs les plus déterminants dans le maintien et le développement de l'industrie du bois d'œuvre et de l'emploi à moyen et long terme.

L'adaptation de la sylviculture et notamment la durée des révolutions permettra aussi d'optimiser l'adéquation entre l'offre et la demande. Les évolutions actuelles du marché vers les produits BMR (Bois Massif Reconstitué) et le marquage CE permettant de ne plus classer les bois visuellement permettent de penser qu'une partie de l'industrie pourra valoriser des bois issus de peuplements plus jeunes que ceux qui sont exploités actuellement.

Il sera nécessaire de mener une étude de ressource plus précise estimant dans le temps et par périodes les évolutions du potentiel de production et les scénarios de sylviculture permettant de rapprocher l'offre et la demande.

1) Tableau des hypothèses de la production du sciage et déroulage 2009/2015

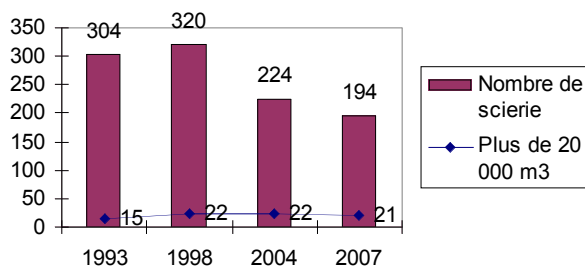
REPRISE ET EVOLUTIONS DES MARCHES DE SCIAGE ET DEROULAGE EN AQUITAINE JUSQU'EN 2015									
		CROISSANCE / ANNEE N-1							
		CHUTE 2009/2007	2010	2011	2012/15				
emballage+palettes		-23%	8.0%	9.0%	1.0%			reprise 2015/2009	21%
lambris -parquets-décor		-23%	7.0%	10.0%	2.0%				25%
Bricolage/menuiserie		-18%	6.0%	8.0%	2.0%				22%
construction+ maisons bois		-15%	5.0%	6.0%	12.0%				59%
déroulage		-14%	4.0%	3.0%	3.0%				19%
	part 2009 e	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	part 2015
emballage (palettes)	51.0%	597	644	702	709	717	724	731	48.7%
lambris -parquets-décor	24.5%	287	307	337	344	351	358	365	24.3%
Bricolage/menuiserie	10.0%	117	124	134	137	139	142	145	9.7%
construction+ maisons bois	8.5%	99	104	111	124	139	156	174	11.6%
déroulage	6.0%	70	73	75	77	80	82	85	5.6%
	100.0%	1170	1253	1360	1392	1426	1462	1500	100.0%
niveau estimé 2009		1170							

PREVISIONS J DUVERGÉ REPRESENTANT FIBA CESR AQUITAINE

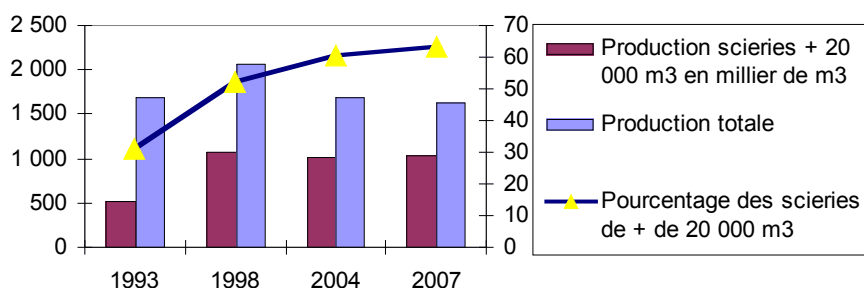
2) Structure des industries du sciage du pin maritime en Aquitaine

L'évolution de la production doit aussi s'analyser de manière qualitative, les graphiques ci-dessous donnent une idée de la structuration des sites industriels depuis 10 ans, le nombre de scieries de plus de 20000 m3 de production annuelle est stable et se situe autour de 20. Les scieries de plus de 20 000 m3 sont passées de 35% de la production totale au début des années 90 à plus de 60% en 2007. Cette évolution s'est principalement effectuée dans la seconde partie des années 90. Cela est lié au développement des scieries spécialisées emballage/Palette. Des investissements en capacités de sciages multiproduits ou « parquet/lambris » ont été réalisés mais ils ont été compensés par la disparition de nombreuses unités de petite et de moyenne taille.

Nombre de scieries en Aquitaine



**Production des scieries de + de 20 000 m3
Pourcentage de la production du massif**



EXPLICATION DU TABLEAU REPRISE ET EVOLUTIONS DES MARCHES DE SCIAGE ET DEROULAGE EN AQUITAINE JUSQU'EN 2015 DU PIN MARITIME EN AQUITAINE

Page 11 des annexes Bois d'œuvre

Parts de marché 2009

Pour les sciages, elles ont été prises à peu près égales à 2005 en attendant l'enquête prévue en 2009 (tous les 4 ans)

L'emballage est le cumul des palettes, caisses, plateaux, cageots, etc... 54% = 6% + 48%

Bricolage et menuiserie = moulures, baguettes, ameublement, agencement, et partie des "autres" comptée à 8%

Construction et maisons bois regroupe: charpente et le complément des "autres" compté à 3%

Les Parquets & Lambris sont baissés d'un demipoint à 26% (compensation du parquet).

Le déroulage passe malgré la crise de 5,5% à 6,5% en 2009 (nelle usine Thébault)

Les parts de marché sont recalculées avec le déroulage inclus

La chute 2009

La prévision de chute des marchés entre 2007 et 2009 se situe entre -26 et -27% (variations selon marchés)

Les volumes de 2009 sont donc établis en fonction de cela

Rebond et croissance des marchés

Les années suivantes sont calculées en fonction des taux de croissance différentiels prévus pour chaque marché

Les années 2010 et 2011 sont deux années de rebond ne permettant pas toujours de retrouver le niveau 2007

Les années 2012 et suivantes reprennent des croissance normales sauf la construction bois qui décolle

Les palettes, après un rattrapage en 3 années ne croîtrons que de façon asymptotique

Parquets et Lambris rattrapage en 2 ans devraient profiter de la reprise de la construction

Bricolage après rattrapage, retour à la croissance normale

Le déroulage, après une baisse plus faible devrait être tiré par les maisons bois (matériau répondant aux exigences)

Le marché de la construction bois

La variation de 2009 à 2015 promet si certains obstacles sont levés de progresser de 90% (+83000 M3)

Les raisons de cette explosion après une baisse limitée en France à 14% contre 22% pour l'ensemble des maisons

Infos Vivons Bois	besoin de logements	400000	France
	besoin maisons individ.	240000	60%
	part maisons bois	24000	10% scénario intermédiaire (8%, 10%, 16%)
	demande bois M3	600000	25 M3 structure et revêtement (10 à 50)
	dont PM Aquitaine M3	90000	15% Part max Aquitaine (Pin marit.) 2015

TRITURATION HORIZON 2015 pour les 2 hypothèses de transformation de billons

Potentiel de trituration commercialisée et autoconsommée (connexes 1+2)

KM3 sciés et déroulés	1500	1300		
rendement	0.44	0.44	0.47	
billons transformés KT	3409	2955		
total connexes KTo	698	605	d'après tableur relation sciage et tritu	
coef TB	0.49	0.49		
total connexes KTb	1424	1235	écart	190 KTb
rondins de "cimes" KTo	502	435		
coef TB	0.422	0.422		
rondins de "cimes" KTb	1190	1031	écart	159 KTb
ratio connexes constaté	42%	42%	des billons transformés en KTb	

L'explication sur le calcul des chiffres contenu dans le tableau p7
sur le potentiel de production.

Les 3,6 Mm³ de bois d'oeuvre reprennent l'estimation de la note "Evaluation du potentiel de production du pin maritime de la forêt aquitaine avant et après la tempête de janvier 2009". Il s'agit d'estimations globales faites à partir des résultats d'inventaire disponibles à date. Cette note a été distribuée à tous les participant du groupe filière.

Page 7 il est écrit (voir le chapitre précédent) :

Sur la base d'une production de 7 millions de m³ et d'une récolte équivalente (avec une perte d'exploitation de 15%), on pourra récolter **3,6 millions de m³** de bois d'oeuvre et 2,4 M m³ de bois d'industrie ce qui bien inférieur aux valeurs de 1999 ou 2007 (5 M m³ de BO et 2,9 M m³ de BI)."

Comment est-on arrivé à cette estimation :

On suppose qu'au cours des années 2009, 2010 et 2011 on ne récolte que les chablis. Fin 2011, on aura un stock sur pied de 90 M m³ plus la croissance des trois années, soit au total un volume compris entre 108,7 (pour un taux de production moyen de 6,5%)

On essaye d'estimer le volume et le type de récolte possibles à partir de 2012 en supposant qu'on coupe un volume équivalent à la production annuelle afin de ne pas amputer du massif en attendant l'entrée en production des reboisements récents.

Dans la mesure où il y aura moins de peuplements âgés, on prend l'hypothèse que les éclaircies procurent 40 % de la récolte (55 % de BI et 45 % de BO), les coupes rases fournissant les 60 % restants (30 % de BI et 70 % de BO).

Moyennant ces hypothèses, on obtient les résultats suivants exprimés en millions de m³ :

		BI	BO
Stock 2011	108,7		
Production	7.07		
Récolte(*)	6,01		
Eclaircies	2,40	1,32	1,08
Coupes rases	3,60	1,08	2,52
		2,40	3,60

De toutes façons, même en étant moins précis, si on se base sur un potentiel de production compris entre 6 et 7 M m³ et que l'on considère que la récolte est équivalente, en appliquant un rendement de récolte de 15% et une distribution 1/3-2/3, on retombe sur un volume de BO compris entre 3,4 et 3,9 Mm³. L'ordre de grandeur est donc correct et cela confirme la suite des conclusions du document.

II Bois d'industrie (Pâte - panneaux - énergie)

ECOFOR

Groupe Filière Pérennité de la ressource forestière et son adéquation avec les besoins industriels

Etude prospective après le passage de la tempête Klaus sur l'adaptation offre / demande en bois d'industrie (bois de trituration pour les usines de pâte et panneaux, bois énergie)

Sommaire :

1- La demande industrielle

Une progression de 22 % en 10 ans des usines de pâte et panneaux
La montée du Bois Energie

2 - L'offre de bois d'industrie

Origine des bois d'industrie pour les usines de pâte et panneaux
Impact des chablis Martin dans l'approvisionnement des usines de pâte et panneaux en Aquitaine
La diminution de l'offre de bois de trituration

3 - Le déséquilibre offre / Demande de bois de trituration en Aquitaine

Un problème déjà identifié après le passage de la tempête Martin
Dramatiquement accentué par la tempête Klaus et le développement du bois énergie

4 - Propositions pour réduire ce déséquilibre

Conforter l'approvisionnement des industries du sciage
Stratégie de mobilisation des chablis
Aménager la gestion forestière
Création d'une assurance forêt – intempéries
Raisonnement le développement du bois énergie
Structurer une filière d'importation de bois pour l'industrie et l'énergie
Augmenter l'utilisation des produits de recyclage

5 - Gouvernance régionale de la filière bois

1. LA DEMANDE INDUSTRIELLE

1.1 Une progression de 22 % en 10 ans des usines de pâte et panneaux

La FIBA a procédé à une enquête sur les consommations de bois de ses adhérents :

- GASCOGNE PAPER à Mimizan (40),
- SMURFIT KAPPA CELLULOSE DU PIN à Facture (33),
- TEMBEC CELLUTIONS à Tartas (40),
- DARBO à Linxe (40),
- EGGER PANNEAUX ET DECORS à Rion des Landes (40),
- FINSA à Morcenx (40),
- SERIPANNEAUX à Tyrosse (40).

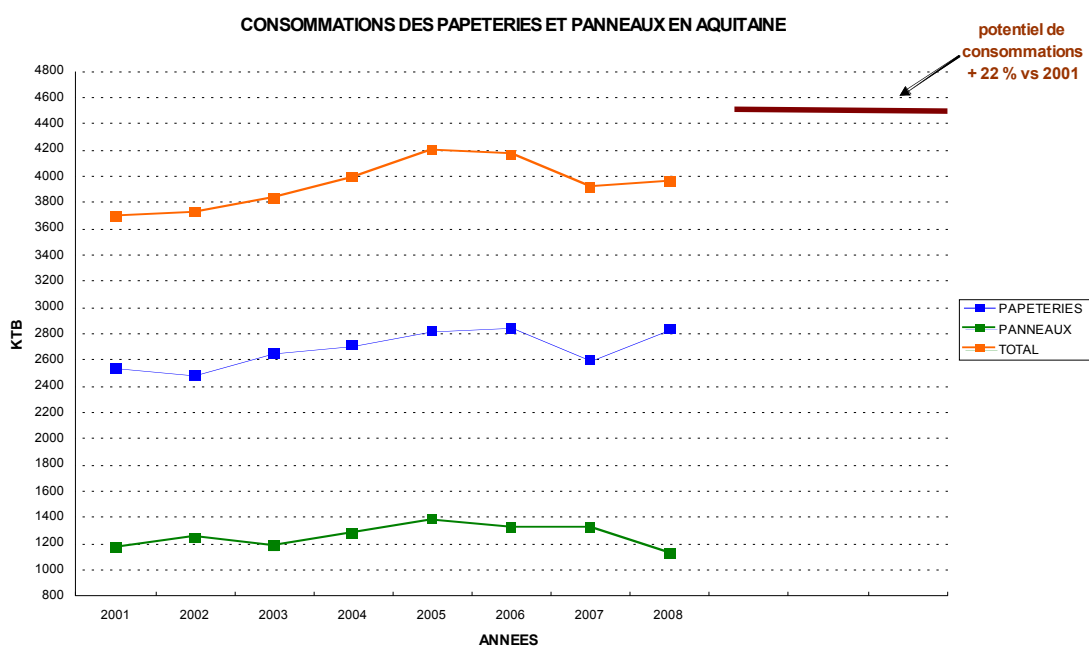
Echappent à cette étude les consommations d'un nombre limité d'entreprises qui ne sont pas adhérentes à la FIBA pour un volume estimé entre 150 et 200 KT par an.

Au cours de cette décennie, la consommation des usines de pâte et panneaux a progressé régulièrement. Cela est dû aux marchés servis qui restent en croissance, même si elle est modérée, et aux investissements importants qui ont été effectués sur les sites industriels.

Cette progression régulière dans la période 2001-2006 a été ralentie par un accident industriel survenu à Facture début 2007 (incendie de la salle informatique de la machine 6), qui a provoqué un arrêt de l'usine de 3 mois et une moindre consommation de l'usine de 300 KT.

En 2008, le début de la crise économique a d'abord touché l'industrie des panneaux et s'est étendue à la papeterie en 2009.

2010 devrait être marquée par un retour à une situation plus normale des marchés et voir l'entrée en production de nouveaux équipements (nouvelle ligne chez EGGER, SERIPANNEAUX, fin du développement de la machine 5 chez SMURFIT), tant et si bien que le potentiel de consommation de l'industrie aquitaine des pâtes et panneaux est aujourd'hui estimé à pleine capacité à **4 500 KT, soit 800 KT de plus qu'en 2001 (+ 22 %)**.



Source : Enquête FIBA

2.2 La montée du Bois Energie

La cellule Biomasse de la DRAAF Aquitaine a fourni les perspectives de consommations de bois pour l'énergie :

utilisation / année		2010					2011				
		TOTAL	forêt		connexes	DIB /JEV	TOTAL	forêt		connexes	DIB /JEV
			rondins ou plaquettes forestières	rémanents				rondins ou plaquettes forestières	rémanents		
bois de chauffage (1)		2 000 000	2 000 000				2 000 000	2 000 000			
Chaufferie collectives (2)		7 000	3 500		1 500	2 000	12 000	7 000		2 000	3 000
CRE I (3)		30 000	15 000		3 000	12 000	40 000	25 000		3 000	12 000
CRE II (4)	Tartas	140 000	100 000		20 000	20 000	140 000	80 000	20 000	20 000	20 000
	Facture	100 000	100 000				240 000	240 000			
	St Paul	20 000	10 000	5 000	2 500	2 500	40 000	30 000		5 000	5 000
CRE III (5)	24						50 000	40 000		5 000	5 000
	33						40 000	40 000			
	40						50 000	50 000			
	64						100 000	100 000			
Fonds Chaleur I (6)	40	30 000	25 000		5 000		60 000	50 000		10 000	
Fonds Chaleur II							40 000	20 000	10 000	5 000	5 000
Fonds Chaleur III											
Industries (7)		30 000	20 000		5 000	5 000	40 000	30 000		5 000	5 000
AgroCarburants											
Hors Aquitaine (8)		15 000	15 000				30 000	30 000			
Sciures et plaquettes pour granulation (9)		88 000	25 000		63 000		401 000	113 000		288 000	
TOTAL (10)		460 000	313 500	5 000	100 000	41 500	1 283 000	742 000	30 000	55 000	55 000

utilisation / année		2012					2013				
		TOTAL	forêt		connexes	DIB /JEV	TOTAL	forêt		connexes	DIB /JEV
			rondins ou plaquettes forestières	rémanents				rondins ou plaquettes forestières	rémanents		
bois de chauffage (1)		2 000 000	2 000 000				2 000 000	2 000 000			
Chaufferie collectives (2)		15 000	10 000		2 000	3 000	20 000	15 000		2 000	3 000
CRE I (3)		40 000	25 000		3 000	12 000	40 000	25 000		3 000	12 000
CRE II (4)	Tartas	140 000	60 000	40 000	20 000	20 000	140 000	50 000	50 000	20 000	20 000
	Facture	240 000	200 000	40 000			240 000	160 000	80 000		
	St Paul	40 000	30 000		5 000	5 000	40 000	30 000		5 000	5 000
CRE III (5)	24	60 000	50 000		5 000	5 000	60 000	50 000		5 000	5 000
	33	80 000	80 000				80 000	80 000			
	40	200 000	180 000	20 000			200 000	160 000	40 000		
	64	200 000	160 000	40 000			200 000	140 000	60 000		
Fonds Chaleur I (6)	40	60 000	50 000		10 000		60 000	50 000		10 000	
Fonds Chaleur II		80 000	50 000	20 000	5 000	5 000	80 000	50 000	20 000	5 000	5 000
Fonds Chaleur III		50 000	30 000	10 000	5 000	5 000	100 000	70 000	20 000	5 000	5 000
Industries (7)		50 000	40 000		5 000	5 000	60 000	50 000		5 000	5 000
AgroCarburants											
Hors Aquitaine (8)		40 000	40 000				50 000	50 000			
Sciures et plaquettes pour granulation (9)		410 000	118 000		292 000		430 000	129 000		301 000	
TOTAL (10)		1 705 000	1 123 000	170 000	352 000	60 000	1 800 000	1 109 000	270 000	361 000	60 000

utilisation / année		2014					2015						
		TOTAL	forêt	rondins ou plaquettes forestières	rémanents	connexes	DIB /JEV	TOTAL	forêt	rondins ou plaquettes forestières	rémanents	connexes	DIB /JEV
bois de chauffage (1)		2 000 000	2 000 000					2 000 000	2 000 000				
Chaufferie collectives (2)		30 000	25 000			2 000	3 000	50 000	45 000			2 000	3 000
CRE I (3)		40 000	25 000			3 000	12 000	40 000	25 000			3 000	12 000
CRE II (4)	Tartas	140 000	50 000	50 000		20 000	20 000	140 000	50 000	50 000		20 000	20 000
	Facture	240 000	140 000	100 000				240 000	100 000	140 000			
	St Paul	40 000	30 000			5 000	5 000	40 000	30 000			5 000	5 000
CRE III (5)	24	60 000	50 000			5 000	5 000	60 000	50 000			5 000	5 000
	33	80 000	80 000					80 000	80 000				
	40	200 000	140 000	60 000				200 000	120 000	80 000			
	64	200 000	140 000	60 000				200 000	140 000	60 000			
Fonds Chaleur I (6)		40	60 000	50 000		10 000		60 000	50 000			10 000	
Fonds Chaleur II			80 000	50 000	20 000	5 000	5 000	80 000	50 000	20 000	5 000	5 000	
Fonds Chaleur III			100 000	70 000	20 000	5 000	5 000	100 000	70 000	20 000	5 000	5 000	
Industries (7)			80 000	70 000		5 000	5 000	100 000	90 000			5 000	5 000
AgroCarburants								80 000	80 000				
Hors Aquitaine (8)			60 000	60 000				70 000	70 000				
Sciures et plaquettes pour granulation (9)			440 000	134 000		306 000		460 000	144 000			316 000	
TOTAL (10)			1 850 000	1 114 000	310 000	366 000	60 000	2 000 000	1 194 000	370 000	376 000		60 000

1 Enquête CEREN (non comptabilisé)

2 Commission d'Attribution des Aides ADEME

3 Projet Marcillac 33

4 Projets en cours de réalisation

5 30 % des projets retenus

6 Projets retenus

7 Prévisions Commission d'Attribution des Aides ADEME

8 Prévisions Fonds Chaleur et CRE III

9 Prévisions CRE III et Fonds Chaleur

10 Hors bois de chauffage

Hors bois de chauffage, le besoin devrait passer de 460 KT en 2010 à 2 Mio de tonnes en 2015. Il est à remarquer que les plans d'approvisionnement de l'ensemble de ces nouveaux utilisateurs (pellets) font appel à des quantités croissantes de produits connexes de scieries (100 KT en 2010 – 376 KT en 2015) aujourd'hui utilisés par l'industrie de la pâte et des panneaux.

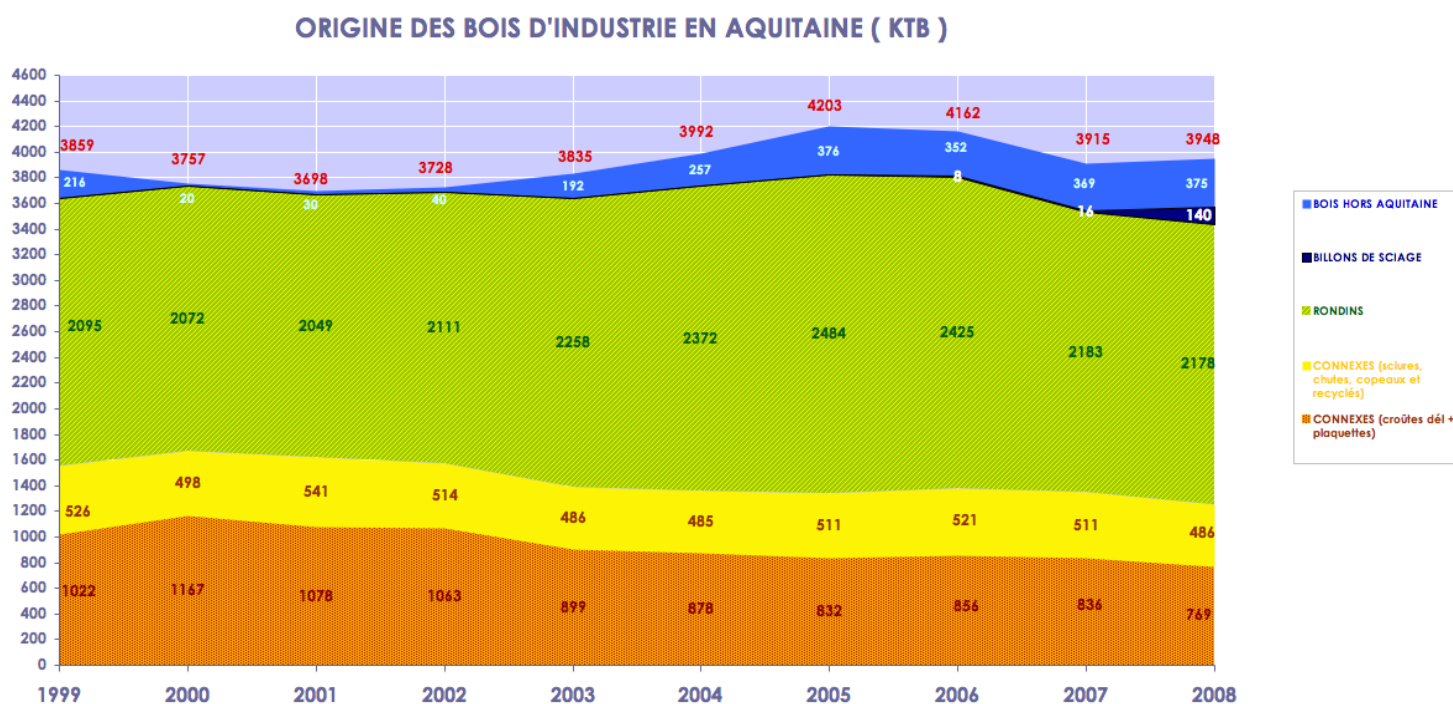
Cette concurrence d'usage s'exprime aussi sur les rondins, même si les chiffres fournis ne permettent pas de séparer ce produit des plaquettes forestières.

2. L'OFFRE DE BOIS D'INDUSTRIE

2.1. Origine des bois d'industrie pour les usines de pâte et panneaux

Les approvisionnements en bois d'industrie des usines aquitaines peuvent être classés en 5 catégories :

- produits connexes de scieries catégorie 1 (croûtes, délignures et plaquettes – origine Aquitaine),
- produits connexes de scieries catégorie 2 (sciures, chutes, copeaux de rabotage) et bois de recyclage. Pour des raisons de secret statistique, il n'a pas été possible lors de l'enquête FIBA de séparer les produits de recyclage des autres produits connexes,
- rondins bruts (origine Aquitaine),
- billons de sciage : il s'agit de grumes de sciage de 2^{ème} choix consommées par les usines d'Aquitaine en cas d'insuffisance de fourniture de bois de trituration,
- achats de bois de trituration hors Aquitaine (il s'agit essentiellement de produits connexes de scieries provenant des régions Poitou-Charentes, Bretagne, Pays de Loire, Massif Central et Auvergne).



Source : Enquête FIBA

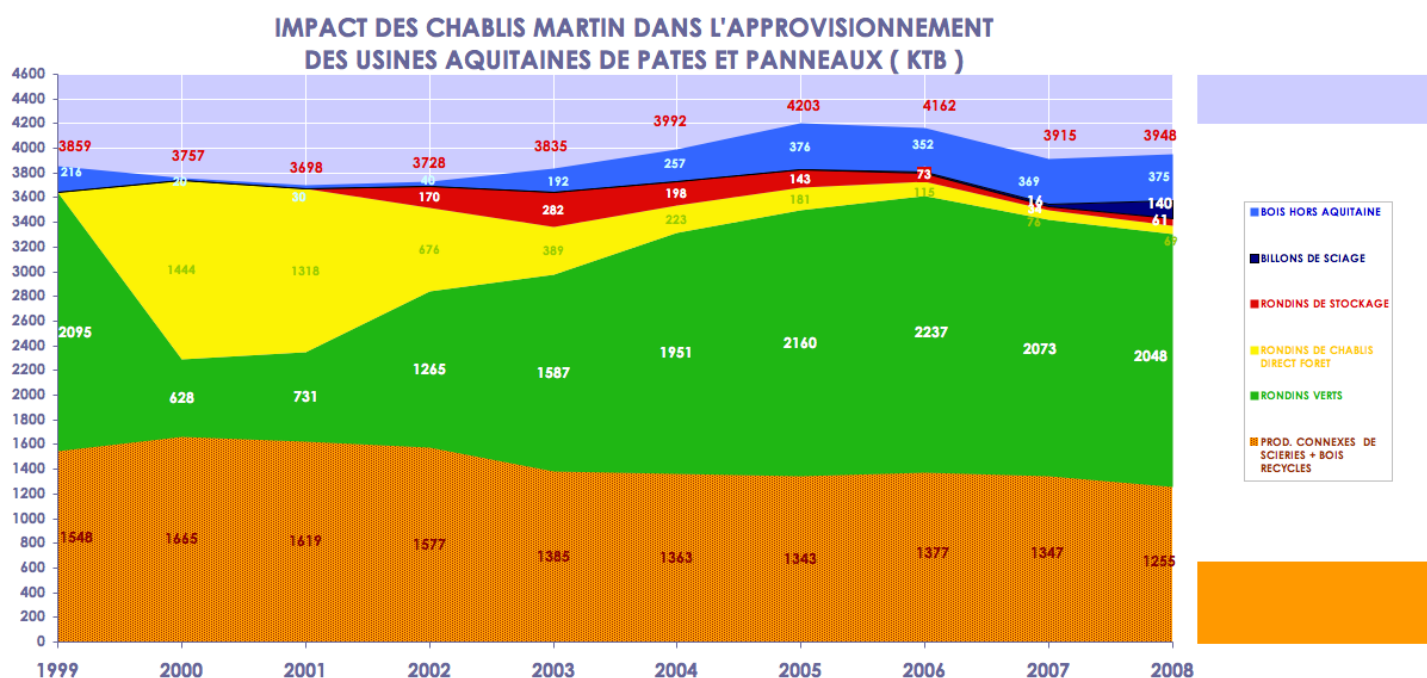
2.2. Impact des chablis Martin dans l'approvisionnement des usines de pâte et panneaux en Aquitaine

Sur la période 2000-2008, les bois abattus par la tempête Martin ont concouru largement aux approvisionnements des usines d'Aquitaine et ont gommé pendant cette période le déséquilibre qui se faisait sentir fin 1999.

L'enquête FIBA a permis d'en mesurer l'importance. Il s'agit des :

- stockages de rondins constitués en 2000-2001. Rétrospectivement, leurs volumes se sont avérés insuffisants. A noter qu'une partie a été déstockée prématurément en 2001-2002, pour des raisons soit financières (portage des stocks), soit de dégradation qualitative des bois stockés à sec pour la papeterie (baisse des caractéristiques papetières : indice « d'éclatement ») ;
- rondins « direct forêt » issus de l'exploitation des peuplements affectés par Martin dans les zones les plus sinistrées (Médoc, Nord Gironde, Dordogne) dont la mobilisation s'est étalée sur plusieurs années.

A noter que pour cette dernière catégorie, l'altération qualitative des bois n'a jamais été un facteur limitant à leur transformation industrielle en pâte ou panneaux (utilisation en mélange avec les bois verts). Ainsi, il aurait été possible dans les 3 à 5 ans suivant la tempête Martin de consommer des quantités beaucoup plus importantes de chablis.



Source : Enquête FIBA

2.3. La diminution de l'offre de bois de trituration

2.3.1. La disponibilité en bois ronds

La tempête Martin a amputé le potentiel de production annuelle du massif de 1,3 Mio de m³/an dont 400 km³/an de rondins de trituration. Les premiers effets de la reconstitution de ce potentiel ne se feront sentir qu'à partir de 2020 et sur des volumes faibles (1ères éclaircies).

La tempête Klaus a affecté plus lourdement ce potentiel et les premières évaluations situent cette réduction à 2,2 Mio de m³/an soit 650 km³/an de bois d'industrie.

Même si la disponibilité de la forêt après le passage de la tempête Klaus doit être précisée par une étude de ressource plus détaillée, les variations du potentiel de production sont suffisamment importantes pour que nous puissions dresser un premier bilan et nous appuyer sur ces chiffres pour faire une première évaluation du déséquilibre offre / demande.

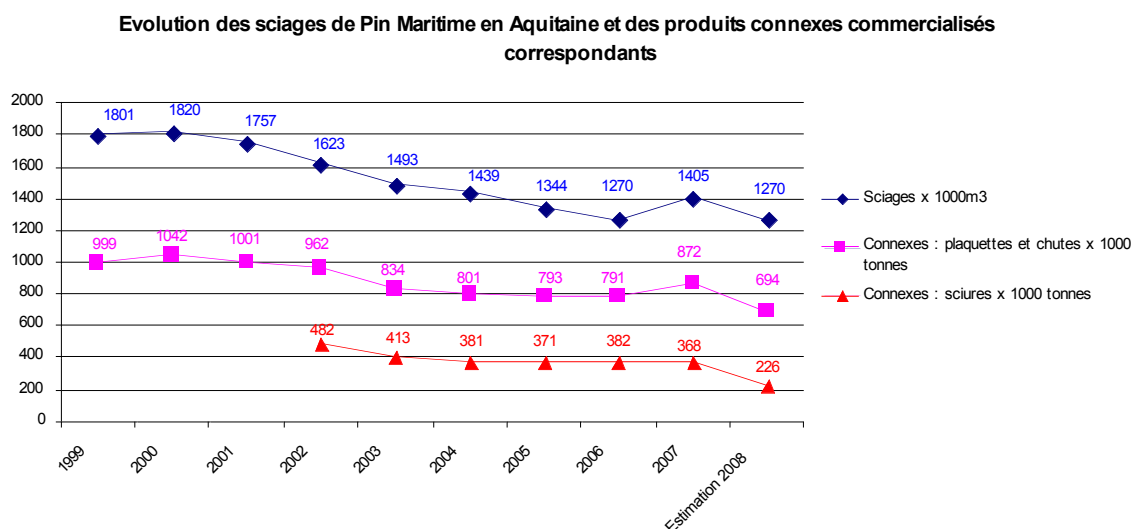
Potentiel de production (Mio de m ³)	1999	2007 après Martin	2009 après Klaus
Bois d'œuvre	6	5,1	3,6
Bois d'Industrie	3,5	3,1	2,4
Total	9,5	8,2	6,0

Potentiel de production (Mio de T)	1999	2007 après Martin	2009 après Klaus
Bois d'œuvre	5,4	4,5	3,3
Bois d'Industrie	3,1	2,8	2,1
Total	8,5	7,3	5,4

1 T = 1,12 m³ de bois ronds avec écorce.

2.3.2. Les produits connexes de scieries

En complément de l'offre de bois ronds, l'approvisionnement de l'industrie des pâtes et panneaux est fortement dépendant de l'activité des scieries (produits connexes). Au cours de la décennie écoulée, le sciage aquitain a connu une forte diminution qui a affecté d'autant les quantités de connexes commercialisées (enquête E.A.B.).



Source : EAB

Après le passage de la tempête Klaus, le groupe sciage a établi 2 hypothèses :
 - hypothèse basse : **1,3 millions de m³** (1,2 Mio de m3 sciés + 0,1 de déroulage),
 - hypothèse haute : **1,4 millions de m³** (1,3 Mio de m3 sciés + 0,1 de déroulage)
 qui libèreront respectivement **870 KT** et **941 KT** de produits connexes commercialisés (extrapolation sur les bases 2008).

N.B. : les chiffres 2008 sont les estimations provisoires fournies par la DRAAF Aquitaine. Ils font apparaître une nouvelle dégradation du sciage (10 %) et une réduction proportionnellement beaucoup plus forte sur les produits connexes commercialisés (21 % sur les chutes et plaquettes et 39 % sur les sciures) en raison du développement de l'autoconsommation pour l'énergie.

2.3.3. Offre globale de bois de trituration

En résumé, une première approche de la disponibilité en bois de trituration sur l'Aquitaine s'établit comme suit :

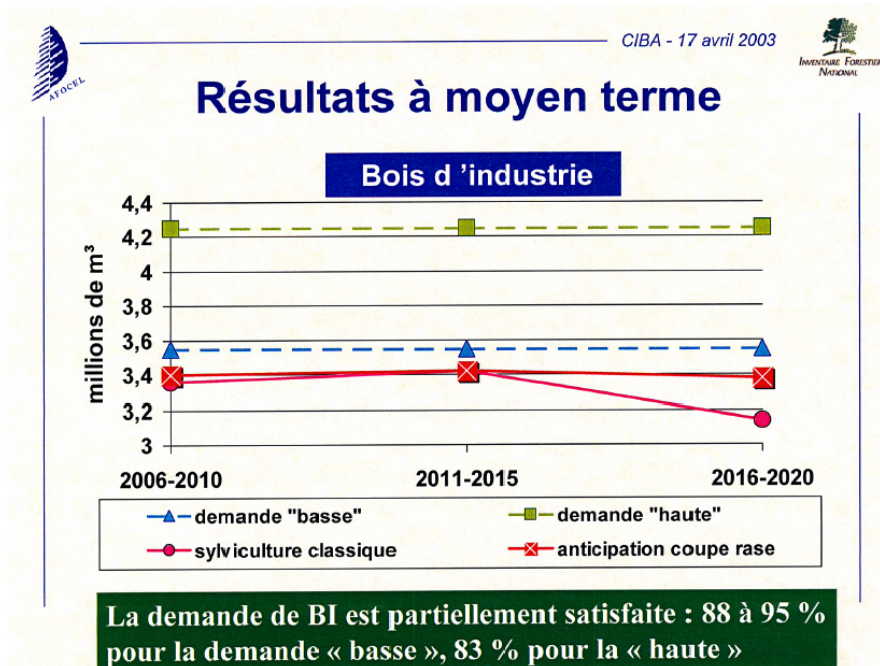
KT	Hypothèse basse sciage	Hypothèse haute sciage
Bois ronds	2 100	2 150*
Produits connexes	870	941
Total	2 970	3 091

* la variation sur les bois ronds s'explique par l'augmentation de la récolte de rondins de cimes des coupes rase destinées au sciage.

3. LE DESEQUILIBRE OFFRE / DEMANDE DE BOIS DE TRITURATION EN AQUITAINE

3.1 Un problème déjà identifié après le passage de la tempête Martin

Le déséquilibre offre / demande en bois de trituration avait été prévu après la tempête Martin par l'IFN et l'AFOCEL (« Prospective sur la ressource en pin maritime en Aquitaine » Guy Gallay - Avril 2003). Cette étude prévoyait sur la période 2006-2015 une demande en bois d'œuvre satisfaite et un déficit de bois d'industrie à partir de 2006.



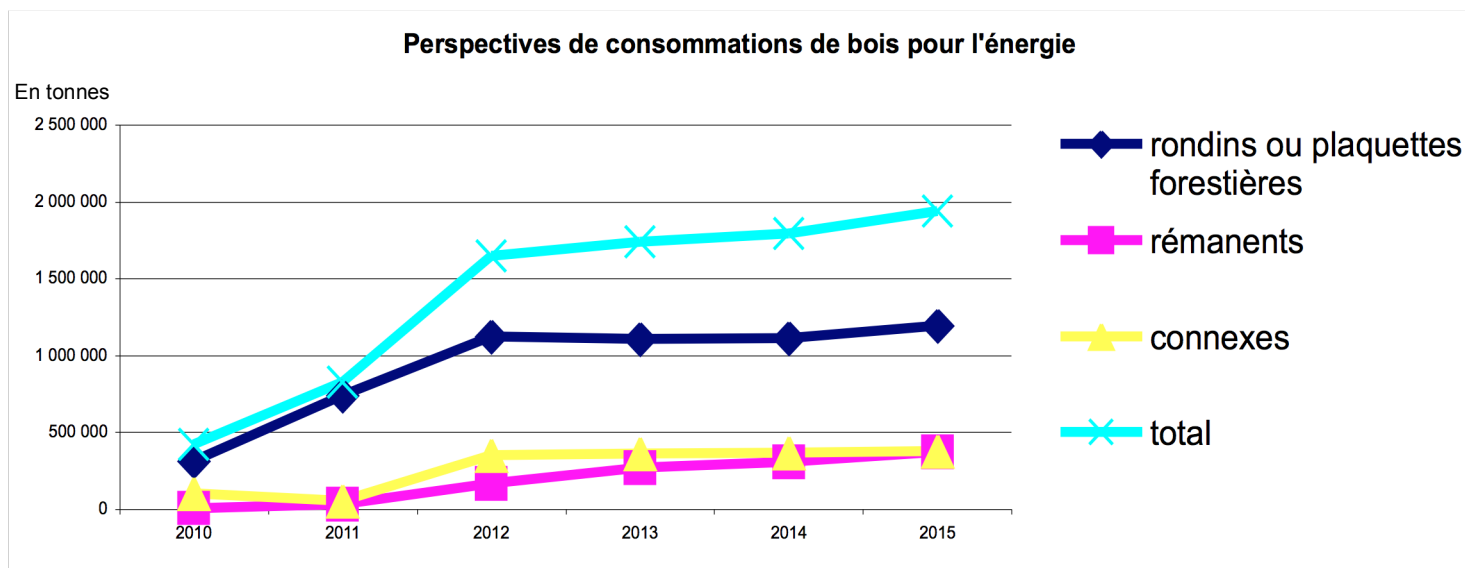
Ce scénario s'est vérifié en ce qui concerne le bois d'industrie, et dès 2007 le marché était très tendu (fin des stockages). Ainsi, l'accident industriel de Fature en janvier 2007 (300 KT) a pu être résolu sans ralentir l'exploitation forestière et les scieries. 100 KT ont été stockées à Fature et reprises en 2008 et 200 KT ont été réorientées sur les usines locales. A noter que cette même année, l'industrie aquitaine a acheté hors massif 373 KT de produits connexes pour compenser la faible activité des scieries d'Aquitaine.

En 2008, malgré le ralentissement de la consommation des usines de panneaux (200 KT) et la poursuite d'achats hors Aquitaine de 383 KT de produits connexes, les papeteries étaient en rupture d'approvisionnement dès le mois de juillet. Elles ont été obligées de consommer sur le dernier semestre 2008 environ 150 KT de billons de sciage.

3.2 Dramatiquement accentué par la tempête Klaus et le développement du bois énergie

Compte tenu des investissements réalisés dans les usines de pâte et panneaux en 2008 et 2009 (cf. la demande industrielle &1.1), la demande de ces industries se situe aujourd'hui à 4 500 KT/an et il n'est pas prévu, à ce jour, de nouveaux développements visant à augmenter la consommation de bois.

La demande en bois énergie à l'horizon 2015 est évaluée à 2 000 KT/an. À noter que 95 % de cette consommation concerne l'utilisation du pin maritime (Sources Cellule Biomasse, DRAAF Aquitaine)



Sources : Cellule biomasse DRAAF Aquitaine

Par rapport à cette progression deux hypothèses peuvent être retenues :

- Hypothèse basse : 1 000 KT/an, qui consommeraient les produits suivants :

Produits connexes	376 KT
Rémanents forestiers	370 KT
Rondins + plaquettes forestières	194 KT
DIB	60 KT

- Hypothèse haute : 2 000 KT/an, prenant en compte l'ensemble des plans d'approvisionnements agréés par la Cellule Biomasse (DRAAF Aquitaine) et qui consommeraient :

Produits connexes	376 KT
Rémanents forestiers	370 KT
Rondins + plaquettes forestières	1194 KT
DIB	60 KT

En face de ces demandes, l'ensemble des ressources disponibles en pin maritime s'établit comme suit à l'échéance 2015 :

KT	Offre de bois ronds en pin maritime
Bois ronds	2100 ou 2400 Km ³ *
Produites connexes de scieries commercialisés, déduction faite de ce qui sont autoconsommés	870
Nouvelles ressources (Rémanents + DIB)	430

*Sources, Etude FCBA octobre 2009.

Soit quand on rapproche offre et demande :

KT	Energie H basse	Energie H haute	Observations
Demande des usines Aquitaines de pâtes et panneaux	4500	4500	Stabilisation au niveau actuel
Demande de bois énergie sur le massif Landais	1000	2000	2 scénarios
Sous-total de la demande	5500	6500	
Offre de bois ronds (pin maritime)	2100	2100	2,4 millions de m3 (FCBA octobre 2009)
Offre de produits connexes de scieries	870	870	Hypothèse sciage maintenu au niveau actuel
Nouvelles ressources	430	430	Rémanents forestiers + DIB
Sous-total offre	3400	3400	
Déficit	2100	3100	
En % des besoins	38 %	48 %	

NB : le développement du sciage (hypothèse haute) génère 120 KT de bois d'industrie (50 en rondins de cimes et 70 KT en produits connexes)

En résumé, suivant l'Hypothèse retenue pour le développement du bois énergie, le déficit en bois s'établit à 2 100 KT (hypothèse basse) à 3 100 KT (Hypothèse haute), soit respectivement 38 à 48 % des besoins annuels d'approvisionnement.

Ce déséquilibre après le passage de la tempête Klaus n'apparaîtra pas tout de suite car pendant deux à trois ans l'exploitation des chablis et l'utilisation des stockages permettront de satisfaire les besoins de tous les acteurs.

Il n'en demeure pas moins que ce déficit qu'il existe de façon structurelle et qu'il pose clairement à très court terme les conditions d'un conflit d'usage entre le bois d'œuvre, le bois d'industrie, et le bois énergie.

4. PROPOSITIONS POUR REDUIRE CE DESEQUILIBRE

Les industries d'Aquitaine sont un élément essentiel de l'économie de la région (Chiffre d'Affaires 2,6 milliards d'euros - 34 000 emplois). Eloigné des marchés finaux, l'essentiel de leur compétitivité repose sur la disponibilité et la proximité de la ressource forestière.

C'est pourquoi il est essentiel de réduire ce déficit d'approvisionnement et de raisonner le développement du bois énergie.

Ci-après sont énumérées quelques pistes tendant à le limiter.

4.1. Conforter l'approvisionnement des industries du sciage

4.1.1. Déstockage de vieux bois

L'Inventaire Forestier National a mis en exergue que la tempête Klaus a épargné un volume important de vieux bois (15,8 Mio de m³ de pins âgés de 50 à 60 ans et 18,7 Mio de m³ de pins de + de 60 ans). Une mobilisation plus dynamique de ces classes d'âges paraît souhaitable du point de vue de l'approvisionnement des scieries, notamment les PME spécialisées dans la transformation des gros bois.

4.1.2. Coupes de régularisation

En première approximation, le volume des coupes de régularisation s'élèverait à 6 Mio de m³ (chiffre à préciser par l'IFN). La mobilisation rapide de ces volumes permettrait tout à la fois d'approvisionner en bois frais les scieries et d'accélérer le nettoyage et la reconstitution du massif forestier. Une mesure visant à regrouper les opérations de nettoyage et de reboisement en un seul dossier de subvention accélérerait ce processus tout en simplifiant les procédures administratives.

L'impact de ces actions sur l'approvisionnement des industries de la pâte, des panneaux et de l'énergie est à chiffrer dans le cadre d'une étude prospective sur la ressource et d'un plan industriel et commercial visant à développer le sciage.

4.2. Stratégie de mobilisation des chablis

La stratégie adoptée dans la mobilisation des chablis a une influence déterminante dans le comblement des déficits futurs de bois. En effet, chaque fois qu'1 Mio de m³ est stocké ou transformé en Aquitaine au lieu d'être « exporté », c'est 1 Mio de m³ de bois vert qui est économisé et qui participe au rétablissement des équilibres offre / demande.

4.2.1. Maximiser l'utilisation des chablis par l'industrie locale

L'expérience acquise après Martin a démontré que des chablis laissés en l'état en forêt étaient utilisables pendant 3 ans par l'industrie du sciage (emballage 2^{ème} choix) et pendant 5 ans par l'industrie locale de la pâte et du panneau.

De plus, l'émergence d'une consommation de bois énergie à des niveaux très significatifs à partir de 2010 (460 KT/an) permet l'utilisation des chablis les plus dégradés tout en garantissant le nettoyage complet des coupes.

A partir du moment où le massif est en sécurité incendie (ce qui a été fait en 2009), il est donc proposé de réserver le maximum de bois chablis pour l'industrie locale.

4.2.2. Stockages

Lors de la précédente tempête, les stockages de bois d'industrie ont été réalisés à des niveaux insuffisants. Stocker du bois d'industrie présente un intérêt pour les propriétaires forestiers car cela permet la valorisation du maximum de bois d'œuvre et le nettoyage complet des coupes. Stocker est aussi vital pour l'industrie des pâtes et panneaux mais aussi celle du bois énergie afin de préserver leurs conditions d'approvisionnement à moyen terme.

De ce fait, et devant l'importance du déficit à moyen terme de bois d'industrie, il paraît nécessaire d'augmenter les volumes stockés. Cela demande du temps, toute l'année 2010, et donc l'adaptation du plan chablis. Parallèlement, il conviendrait d'allonger les prêts pour stockages à 8 ans afin d'en maximiser l'effet et d'éviter un déstockage précoce comme après la tempête Martin.

4.3. Aménager la gestion forestière

Une solution plus structurelle pour combler le déficit en bois peut être apportée par des modifications de la gestion forestière. Des simulations sont à faire dans le cadre d'une étude prospective en relation avec le groupe sylviculture.

En premier lieu et de façon majoritaire, elles concerneront les peuplements existants dont on pourrait raccourcir la durée de rotation.

Il faut également s'intéresser aux importantes surfaces à reboiser, pour lesquelles on peut imaginer des cultures dédiées ou semi-dédiées, ainsi que des sylvicultures à courtes rotations sur des surfaces limitées et à proximité des usines.

4.4. Création d'une assurance forêt – intempéries

Ce dispositif d'assurance devrait avoir un rôle décisif pour assurer la pérennisation de l'investissement forestier par les sylviculteurs et pour atténuer les effets du trou de production auquel il faut s'attendre. En effet, ce projet prévoit entre autre la possibilité de créer un compte épargne sur lequel, il serait possible de placer de l'argent issu des coupes de bois. Ce dernier serait réservé à l'investissement forestier, assurance comprise, mais surtout, serait considéré fiscalement de la même manière que la forêt sur pied elle-même (du point de vue des droits de succession et de l'ISF).

Nous aurions donc, sur le plan des industries, un effet à court terme en accélérant le déstockage des vieux bois et un effet à moyen terme en favorisant la reconstitution rapide du massif. La création d'une assurance forêt – intempéries serait ainsi le moteur d'une gestion sylvicole canalisée et en « temps et en heure ». Cette disposition devrait être fortement encouragée.

4.5. Raisonner le développement du bois énergie

Les éléments de développement du bois énergie apportés par la cellule biomasse de la DRAAF Aquitaine font apparaître une croissance très rapide.

S'agissant d'une nouvelle filière dont la mise en place est soutenue par des fonds publics, il conviendrait de mener une étude sur la région Aquitaine permettant de raisonner son développement dans le nouveau contexte créé par la tempête Klaus, et en particulier sa localisation dans les zones épargnées par les tempêtes.

4.6. Structurer une filière d'importation de bois pour l'industrie et l'énergie

Cette proposition consiste à aménager les installations portuaires ainsi que les embranchements ferroviaires des usines pour acheminer vers les industries de la région un complément d'approvisionnement dans des conditions économiquement acceptables. Ce sont des investissements lourds qui nécessiteront un soutien important des pouvoirs publics.

4.7. Augmenter l'utilisation des produits de recyclage

Cela concerne les bois et les papiers issus du recyclage et pose 2 types de problème.

Concernant la ressource, son importance est liée à la densité de population et elle est donc faible en Aquitaine. Le disponible local est déjà fortement sollicité et par conséquent l'amélioration des moyens de transport (cf. § 4.6.) constitue la première mesure pour pouvoir recruter des quantités supplémentaires.

Dans le même temps, il faut accroître le recyclage dans la région aquitaine. Des études doivent être menées dans ce sens car la ressource y est mal connue.

Concernant l'utilisation des produits recyclés, la situation est très diverse selon les sites industriels. Certains ne peuvent pas les employer, d'autres peuvent augmenter leur taux d'incorporation, d'autres enfin peuvent développer de nouveaux produits pour utiliser ce type de matière première. Il faudra donc envisager de soutenir les sites qui seraient amenés à reconverter une partie de leurs consommations de bois vers les produits de recyclage.

5. Gouvernance régionale de la filière bois

Sans être exhaustif, quelques pistes sont proposées dans ce document pour permettre aux usines de pâte et panneaux de faire face au déficit de bois. Il s'agit de les expertiser et en particulier de définir les conditions de leur mise en œuvre.

Plus concrètement, la tempête Klaus crée une situation particulièrement préoccupante pour l'avenir des industries du bois de l'Aquitaine.

Afin de limiter au maximum les fermetures de sites, une gouvernance régionale de la filière doit être mise en place pour permettre d'adapter localement les politiques nationales, qu'elles soient forestières, industrielles ou énergétiques. Il s'agit de coordonner l'action des services de l'Etat et des Collectivités locales.

III Synthèses des options identifiées pour pérenniser la filière bois aquitaine (Pin maritime)

Domaine d'actions	Options identifiées	Actions à mener
Forêt	Réduire les risques	- Déstockage de vieux bois (50 ans et +) - Assurance forêt - Aires de stockage...
	Accélérer la mobilisation des coupes de régularisation et la reconstitution du massif forestier	- Liaison nettoyage reboisement - Montant des crédits disponibles
	Augmenter la production de bois et l'adapter aux débouchés nouveaux	- Conservation des surfaces productives - Nouvelles ressources (sylvicultures dédiées, rémanents forestiers, ...) - Raccourcissement des révolutions - Amélioration de la productivité (génétique)
Industrie	Moderniser les industries	- Recherche et développement - Améliorer l'outil de travail - Renforcement de la compétitivité - Reconversion
	Nouveaux approvisionnements - recyclage (bois, papiers, cartons) - importations, ...	- Adapter les entreprises à l'utilisation de ces ressources - Adapter les équipements logistiques
	Révision de la stratégie biomasse en Aquitaine	- Prioriser les projets améliorant la compétitivité des industries existantes - Suspendre les développements « exogènes »
Pouvoirs Publics Professionnels	Gérer le conflit d'usage sur le bois	Mettre en place une GOUVERNANCE (état, collectivités territoriales, professions) pour adapter localement les politiques industrielles, énergétiques, agricoles et forestières à la situation après tempête

IV Évaluation des propositions pour réduire le déséquilibre offre - demande

ECOFOR

Groupe Filière Pérennité de la ressource forestière et son adéquation avec les besoins

Sommaire :

- 1- **Préambule : volume des dégâts / volume mobilisable**
- 2- **Conforter l'approvisionnement des industries du sciage**
 - 2.1 Déstockage de vieux bois (50 ans et +)
 - 2.2 Coupes de régularisation
- 3- **Maximiser l'utilisation des chablis par l'industrie locale (Stockage)**
- 4- **Aménager la gestion forestière**

Evaluation des propositions pour réduire le déséquilibre offre - demande

1. Préambule : volume des dégâts / volume mobilisable

L'Inventaire Forestier National (IFN) a évalué à 37 millions de m³ la quantité de bois de pin maritime abattus par la tempête Klaus (IF, N°27). L'expérience acquise après celle de 1999, a permis de vérifier que les pertes lors de l'exploitation des chablis sont plus importantes qu'habituellement, et s'élèvent à 20 % des volumes répertoriés par l'IFN. A cette occasion Il a été également constaté que les dégâts diffus (10%) n'étaient pas récoltés.

Par conséquent, 26 millions de m³ (soit 70 % du volume IFN) constituent le volume mobilisable, quand on prend en compte l'ensemble de ces pertes.

2. Conforter l'approvisionnement des industries du sciage

2.1 Déstockage de vieux bois (50 ans et +)

Le volume de vieux bois (50 ans et +) représente selon l'inventaire de l'IFN, 35 millions de m³ sur un volume total de 87 millions (Sources IFN), qui se décompose de façon suivante :

- 16 millions de m³ de pin de 50 à 60 ans.
- 19 millions de m³ de pin de + de 60 ans. (Sources IFN)

Au vu de l'évolution des marchés du sciage et de des besoins en bois des industries du bois d'œuvre, il paraît possible voire souhaitable de réduire ce stock.

En supplément des coupes habituelles, l'hypothèse avancée est de diminuer ce stock « de vieux bois » de moitié en 10 ans, ce qui génère une ressource exceptionnelle de 1,75 millions de m³ par an, soit 1,48 millions de m³ après prise en compte des pertes d'exploitation (environ 15%).

70 % de ce volume irait vers le bois d'œuvre soit 20 % des besoins annuels et le solde vers le bois d'industrie, soit 8 % des besoins annuels.

Condition de réalisation :

- 1) Renforcement des moyens du CRPF pour sensibiliser les propriétaires au déstockage des vieux bois
- 2) Mise ne place d'un compte épargne forêt dans lequel l'argent issu des coupes rases conserverait le même statut fiscal que les bois sur pieds pendant 10 ans, sous réserve de réinvestissement forestier.

2.2 Coupes de régularisation

L'IFN estime dans son inventaire un potentiel de 6 millions de m³ de bois vert, susceptible d'être l'objet de coupe de régularisation.

Sur ces 6 millions m³ de potentiel de récolte, deux scénarii de planification de coupes de régularisation peuvent être envisagées. L'un sur le modèle de l'après tempête Martin, en 1999, sur une période de 10 ans. L'autre, dans un cadre plus rapide (5 ans), scénario envisageable compte tenu des capacités des entreprises de reboisement, afin de pouvoir reconstituer au plus vite les surfaces détruites par la tempête Klaus.

1°) Scénario « Martin » : régularisation et nettoyage / reconstitution des parcelles sur 10 ans

Stock de départ de 6 millions m³, soit un rythme d'exploitation de 600 000 m³/ an

Nature bois	Part de la récolte	Volume	Perte exploitation	Potentiel récolte disponible
BO	70	420 000	15 %	357 000
BI	30	180 000	15 %	153 000
	Total	600 000	15 %	510 000

2°) Scénario accéléré : Coupe de régularisation en 5 ans (2010-2014)

Stock de départ de 6 millions m³: soit un rythme d'exploitation 1 200 000 m³/ an

Nature bois	Part de la récolte	Volume	Perte exploitation	Potentiel récolte disponible
BO	70	840 000	15 %	714 000
BI	30	360 000	15 %	306 000
	Total	1 200 000	15 %	1 020 000

Cette ressource additionnelle, 510.000 m³ pendant 5 ans, représenterait 8 % des besoins annuels du bois d'œuvre sur cette période.

Condition de réalisation :

- 1) Une fois nettoyés les 40.000 ha avec les aides du FSUE pour la mise ne sécurité incendie du massif, les aides au nettoyage à partir de juin 2010 doivent être assujetti à la réalisation préalable des coupes de régularisation.
- 2) Mise à disposition de crédits reconstitution suffisants pour pouvoir reboiser en suivant.

3. Maximiser l'utilisation des chablis par l'industrie locale (Stockage)

La stratégie adoptée dans la mobilisation des chablis a une influence déterminante dans le comblement des déficits futurs en bois. Le plan interprofessionnel prévoyait de donner une priorité aux opérations de stockage (10 millions de m³, cf. « Plan d'urgence pour la filière pin maritime » du 04.02.09 du CIPM, page 13, Mesures proposées n°1). Par rapport au 7 millions de m³ actuellement programmés, de nouvelles demandes exprimées (3 millions de m³) permettent ainsi d'atteindre le niveau, jugé nécessaire par les professionnels.

Financer en 2010 ces 3 millions de m³ supplémentaires de stockage, permet d'économiser 3 millions m³ de bois verts dont l'exploitation sera effectuée ultérieurement.

Condition de réalisation :

- 1) Avenant au plan chablis 2009, pour couvrir les ruptures de charges stockage et les investissements.

4. Aménager la gestion forestière

Une solution plus structurelle pour combler le déficit en bois peut être apportée par des modifications de la gestion forestière. Ces simulations sont à faire dans le cadre d'une étude prospective en relation avec le groupe sylviculture.

Références bibliographiques

« Filière : pérennité de la ressource forestière et son adéquation avec les besoins »

- Etude Professeur Jean-Jacques Malfait « Flux, stocks de bois en Aquitaine et séquestration du carbone », documents de recherche du GREThA UMR CNRS 5113. Université Montesquieu Bordeaux IV, janvier 2009
- Etude FIBA enquête interne sur pâtes et panneaux, Consommations et flux de produits connexes et de bois de triturations.
- Enquête FIBA interne sciages au près de la section « exploitation forestière et sciage » sur besoins et offre de l'industrie.
- Etude CIBA – AFOCEL du 17 avril 2003 « étude de prospective » post tempête Martin.
- Liste des stockages post tempête janvier 2009 Klaus du 24 ayant fait l'objet d'une convention avec l'ÉTAT, sources SERFOB Aquitaine, 8 octobre 2009.
- Enquête destination finale des sciages en 2005 Agreste Aquitaine N°5, mai 2007
- Enquête destination finale des sciages en 1993. EAB.
- Enquêtes annuelles de branches Agreste : Récolte de bois et production de sciage de 1993 (SERFOB Aquitaine) à 2007 (169, d'octobre 2009)
- Le bois en chiffres édition 2008, SESSI
- La ressource pin maritime en Aquitaine – Etat des lieux à partir des résultats IFN (IFN Octobre 2009)
- Evaluation prospective de la ressource en pin maritime avant et après la tempête de janvier 2009 du FCBA, novembre 2009.
- Evaluation du potentiel de production du pin maritime de la forêt aquitaine avant et après la tempête de janvier 2009. FCBA.
- Etude Bois énergie et projets à venir, de Jean-Bernard Carreau, Cellule Biomasse Aquitaine, Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Aquitaine. Octobre 2009.
- Plan d'urgence pour la filière du Pin Maritime, Grands principes d'urgence, Comité Interprofessionnel du Pin Maritime. Février 2009.
- Reconstitution des peuplements forestiers détruits par la tempête du 24 janvier 2009, dans le massif forestier des Landes de Gascogne, Rapport Lafitte et Lerat, juillet 2009
- Contribution de Jacques Duvergé, CESR Aquitaine, Conjoncture au 1^{er} semestre 2009
- Synthèse des besoins possibles en biomasse dans de nouveaux procédés, à l'échelle du territoire français, FCBA Grenoble (Intechfibres)
- Rapport CRPF « Eléments de réflexion pour aborder la reconstitution forestière du Massif des Landes de Gascogne », juin 2009
- Etude « emploi – formation » FIBA, 2007
- Rapport Puech « Mise en valeur de la forêt française et développement de la filière bois », 6 juin 2009
- Rapport Assemblée Nationale, PAR LA COMMISSION DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES « sur les conséquences de la tempête du 24 janvier 2009 dans le Sud-Ouest », 15 juillet 2009